

LES VÊTEMENTS NEUFS DE L'EMPEREUR

Il était une fois un empereur vaniteux dont le seul souci était de porter des vêtements élégants. Il changeait de vêtements presque toutes les heures et adorait les montrer à son peuple. La rumeur des habitudes raffinées de l'Empereur se répandit dans son royaume et au-delà. Deux scélérats qui avaient entendu parler de la vanité de l'Empereur ont décidé d'en profiter. Ils se sont présentés aux portes du palais avec un plan en tête. « Nous sommes deux très bons tailleurs et après de nombreuses années de recherche, nous avons inventé une méthode extraordinaire pour tisser un tissu si léger et si fin qu'il semble invisible. En fait, il est invisible pour quiconque est trop stupide et incompetent pour en apprécier la qualité. » « Le chef des gardes a entendu l'étrange histoire du scélérat et a fait venir le chambellan de la cour. Le chambellan a prévenu le Premier ministre, qui a couru vers l'Empereur et lui a révélé l'incroyable nouvelle. La curiosité de l'Empereur l'a emporté et il a décidé d'aller voir les deux scélérats. « En plus d'être invisible, Votre Altesse, ce tissu sera tissé dans des couleurs et des motifs créés spécialement pour vous. L'empereur a donné aux deux hommes un sac de pièces d'or en échange de leur promesse de commencer immédiatement à travailler sur le tissu. « Dites-nous simplement ce dont vous avez besoin pour commencer et nous vous le donnerons. » Les deux scélérats ont demandé un métier à tisser, de la soie, du fil d'or puis ont fait semblant de commencer à travailler. L'Empereur pensait avoir bien dépensé son argent : en plus de se procurer un nouveau costume extraordinaire, il découvrirait quels sujets étaient ignorants et incompetents. Quelques jours plus tard, il a appelé le vieux et sage Premier ministre, considéré par tous comme un homme plein de bon sens. « Allez voir comment se déroulent les travaux », lui dit l'Empereur, « et revenez me le faire savoir. » Le Premier ministre a été accueilli par les deux scélérats. « Nous avons presque terminé, mais nous avons encore besoin de beaucoup plus de fil conducteur. Voilà, Excellence ! Admirez les couleurs, ressentez leur douceur ! » Le vieil homme s'est penché sur le métier à tisser et a essayé de voir le tissu qui n'était pas là. Il a eu des sueurs froides sur son front. « Je ne vois rien », pensait-il. « Si je ne vois rien, c'est que je suis stupide ! Ou pire encore, incompetent ! » Si le Premier ministre avouait n'avoir rien vu, il serait renvoyé de ses fonctions. « Quel tissu merveilleux », a-t-il alors déclaré. « Je vais certainement m'en assurer ! Dites-le à l'Empereur. » Les deux scélérats se frottèrent joyeusement les mains. Ils l'avaient presque fait. Plus de fil de discussion a été demandé pour terminer le travail. Enfin, l'Empereur a reçu l'annonce que les deux tailleurs étaient venus prendre toutes les mesures nécessaires pour coudre son nouveau costume. « Entrez », ordonna l'Empereur. Alors même qu'ils s'inclinaient, les deux scélérats ont fait semblant de tenir un gros rouleau de tissu. « Voici Votre Altesse, le résultat de notre travail », ont déclaré les scélérats. « Nous avons travaillé jour et nuit, mais le plus beau tissu du monde est enfin prêt pour vous. Regardez les couleurs et sentez à quel point elles sont fines. » Bien entendu, l'Empereur n'a vu aucune couleur et n'a senti aucun tissu entre ses doigts. Il a paniqué et a eu envie de s'évanouir. Mais heureusement, le trône était juste derrière lui et il s'est assis. Mais lorsqu'il s'est rendu compte que personne ne pouvait savoir qu'il n'avait pas vu le tissu, il s'est senti mieux. Personne n'a pu découvrir qu'il était stupide et incompetent. Et l'Empereur ne savait pas que tout le monde autour de lui pensait et faisait exactement la même chose. La farce s'est poursuivie comme les deux scélérats l'avaient prévu. Une fois les mesures prises, les deux ont commencé à couper l'air avec des ciseaux tout en cousant avec leurs aiguilles un tissu invisible. « Votre Altesse, vous devrez vous déshabiller pour en essayer de nouveaux. » Les deux scélérats lui ont drapé les vêtements neufs puis ont brandi un miroir. L'Empereur était embarrassé, mais comme aucun de ses spectateurs ne l'était, il se sentit soulagé. « Oui, c'est un costume magnifique et il me va très bien », a déclaré l'Empereur en essayant de se sentir à l'aise. « Vous avez fait du bon travail. « Votre Majesté », a déclaré le Premier ministre, « nous avons une demande pour vous. Les gens ont découvert ce tissu extraordinaire et ils ont hâte de vous voir dans votre nouveau costume. » L'Empereur doutait de se

montrer nu devant le peuple, mais il a ensuite abandonné ses peurs. Après tout, personne ne le saurait sauf les ignorants et les incompetents. « Très bien, a-t-il dit. « J'accorderai ce privilège à la population. » Il a fait venir sa calèche et le défilé cérémoniel a été organisé. Un groupe de dignitaires a marché tout en avant du cortège et a scruté avec inquiétude les visages des gens dans la rue. Toutes les personnes s'étaient rassemblées sur la place principale, poussant et bousculant pour mieux voir. Des applaudissements ont accueilli la majestueuse idiote ! Ou pire encore, incompetente ! » Si le Premier ministre avouait n'avoir rien vu, il serait renvoyé de ses fonctions. « Quel tissu merveilleux », a-t-il alors déclaré. « Je vais certainement m'en assurer ! Dites-le à l'Empereur. » Les deux scélérats se frottèrent joyeusement les mains. Ils l'avaient presque fait. Plus de fil de discussion a été demandé pour terminer le travail. Enfin, l'Empereur a reçu l'annonce que les deux tailleurs étaient venus prendre toutes les mesures nécessaires pour coudre son nouveau costume. « Entrez », ordonna l'Empereur. Alors même qu'ils s'inclinaient, les deux scélérats ont fait semblant de tenir un gros rouleau de tissu. « Voici Votre Altesse, le résultat de notre travail », ont déclaré les scélérats. « Nous avons travaillé jour et nuit, mais le plus beau tissu du monde est enfin prêt pour vous. Regardez les couleurs et sentez à quel point elles sont fines. » Bien entendu, l'Empereur n'a vu aucune couleur et n'a senti aucun tissu entre ses doigts. Il a paniqué et a eu envie de s'évanouir. Mais heureusement, le trône était juste derrière lui et il s'est assis. Mais lorsqu'il s'est rendu compte que personne ne pouvait savoir qu'il n'avait pas vu le tissu, il s'est senti mieux. Personne n'a pu découvrir qu'il était stupide et incompetente. Et l'Empereur ne savait pas que tout le monde autour de lui pensait et faisait exactement la même chose. La farce s'est poursuivie comme les deux scélérats l'avaient prévu. Une fois les mesures prises, les deux ont commencé à couper l'air avec des ciseaux tout en cousant avec leurs aiguilles un tissu invisible. « Votre Altesse, vous devrez vous déshabiller pour en essayer de nouveaux. » Les deux scélérats lui ont drapé les vêtements neufs puis ont brandi un miroir. L'Empereur était embarrassé, mais comme aucun de ses spectateurs ne l'était, il se sentit soulagé. « Oui, c'est un costume magnifique et il me va très bien », a déclaré l'Empereur en essayant de se sentir à l'aise. « Vous avez fait du bon travail. « Votre Majesté », a déclaré le Premier ministre, « nous avons une demande pour vous. Les gens ont découvert ce tissu extraordinaire et ils ont hâte de vous voir dans votre nouveau costume. » L'Empereur doutait de se montrer nu devant le peuple, mais il a ensuite abandonné ses peurs. Après tout, personne ne le saurait sauf les ignorants et les incompetents. « Tout ou C'est vrai, il a dit. « J'accorderai ce privilège à la population. » Il a fait venir sa calèche et le défilé cérémoniel a été organisé. Un groupe de dignitaires a marché tout en avant du cortège et a scruté avec inquiétude les visages des gens dans la rue. Toutes les personnes s'étaient rassemblées sur la place principale, poussant et bousculant pour mieux voir. Des applaudissements ont accueilli le cortège royal. Tout le monde voulait savoir à quel point son voisin était stupide ou incompetente mais, au moment du décès de l'Empereur, un étrange murmure s'éleva dans la foule. Tout le monde a dit, assez fort pour que les autres l'entendent : « Regardez les vêtements neufs de l'Empereur. Ils sont magnifiques ! » « Quel merveilleux train ! » « Et les couleurs ! Les couleurs de ce magnifique tissu ! Je n'ai jamais rien vu de tel de ma vie. » Ils ont tous essayé de dissimuler leur déception de ne pas pouvoir voir les vêtements, et comme personne n'était disposé à admettre sa stupidité et son incompetente, ils se sont tous comportés comme les deux scélérats l'avaient prédit. Cependant, un enfant qui n'avait pas de travail important et ne pouvait voir les choses que lorsque ses yeux les lui montraient, est monté dans la calèche. « L'Empereur est nu », a-t-il dit. « Imbécile ! » son père l'a réprimandé et a couru après lui. « Ne dis pas de bêtises ! » Il a attrapé son enfant et l'a emmené. Mais la remarque du garçon, qui avait été entendue par les passants, a été répétée encore et encore jusqu'à ce que tout le monde crie : « Le garçon a raison ! L'Empereur est nu ! C'est vrai ! » L'Empereur s'est rendu compte que le peuple avait raison mais ne pouvait pas l'admettre. Il pensait qu'il valait mieux continuer le cortège dans l'illusion que quiconque ne pouvait pas voir ses vêtements était stupide ou incompetente. Et il se tenait debout sur sa calèche, tandis que derrière lui une page

tenait son manteau imaginaire. Procession. Tout le monde voulait savoir à quel point son voisin était stupide ou incompétent mais, au moment du décès de l'Empereur, un étrange murmure s'éleva dans la foule. Tout le monde a dit, assez fort pour que les autres l'entendent : « Regardez les vêtements neufs de l'Empereur. Ils sont magnifiques ! » « Quel merveilleux train ! » « Et les couleurs ! Les couleurs de ce magnifique tissu ! Je n'ai jamais rien vu de tel de ma vie. » Ils ont tous essayé de dissimuler leur déception de ne pas pouvoir voir les vêtements, et comme personne n'était disposé à admettre sa stupidité et son incompétence, ils se sont tous comportés comme les deux scélérats l'avaient prédit. Cependant, un enfant qui n'avait pas de travail important et ne pouvait voir les choses que lorsque ses yeux les lui montraient, est monté dans la calèche. « L'Empereur est nu », a-t-il dit. « Imbécile ! » son père l'a réprimandé et a couru après lui. « Ne dis pas de bêtises ! » Il a attrapé son enfant et l'a emmené. Mais la remarque du garçon, qui avait été entendue par les passants, a été répétée encore et encore jusqu'à ce que tout le monde crie : « Le garçon a raison ! L'Empereur est nu ! C'est vrai ! » L'Empereur s'est rendu compte que le peuple avait raison mais ne pouvait pas l'admettre. Il pensait qu'il valait mieux continuer le cortège dans l'illusion que quiconque ne pouvait pas voir ses vêtements était stupide ou incompétent. Et il se tenait debout sur sa calèche, tandis que derrière lui, une page tenait son manteau imaginaire.